Hiro'a
JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le Heiva i Tahiti, une fête populaire

_ DOSSIER :

_ LA CULTURE BOUGE :

_ L'ŒUVRE DU MOIS :

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :

AVEC « HORO'A, LE DON », LES GROUPES DU HEIVA INVITÉS
À « ÉVEILLER » LE MARAE 'ĀRAHURAHU
RETOUR AU MUSÉE POUR LES TŪ'ARO MĀ'OHI
HEIVA RIMA 'I : TOUT L'ARTISANAT DU FENUA
LES ATELIERS CRÉATIFS : DÉCOUVRIR L'ARTISANAT TRADITIONNEL
POUR MIEUX COMPRENDRE ET CONNAITRE LE 'AVA
« PÉRENNISER L'AUTHENTICITÉ ET L'INTÉGRITÉ DU SITE »

JUILLET 2023 NUMÉRO 187
MENSUEL GRATUIT

AIR TAHITI

Partenaire de la culture polynésienne

HEIVA
I TAHITI
depuis 1881

TE FARE TAUHITI NUI
MAISON DE LA CULTURE

La photo du mois

Hamlet triomphe au Petit théâtre

« Devant un public de passionnés par les arts dramatiques, la troupe des jeunes comédiens du Conservatoire et du Lycée Paul-Gauguin - les fameuses classes S2TMD «Théâtre, Musique et Danse» menant à un baccalauréat artistique - a triomphé de leurs peurs pour ces premiers pas sur scène et d'un texte parmi les plus difficiles du répertoire.

La passion se lisait sur tous les visages des rôles principaux aux rôles secondaires. La troupe a ravi les spectateurs en les emportant au royaume du Danemark, où « être ou ne pas être » est la question que nous pose Hamlet dans un des plus beaux monologues de l'histoire des arts. »

©RM pour le CAPf23

PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale règlementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 545 400 – Fax. : (689) 40 532 321 – Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf

© JK

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;
- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél : +689 40 544 544 – E-mail : secretaire@maisondelaculture.pf - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti – www.maisondelculture.pf

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 437 051 – Fax (689) 40 430 306 – Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf

© DR / SPAA

SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel : (689) 40 419 601 – Fax : (689) 40 419 604 – Mail : service.archives@archives.gov.pf – www.archives.pf

PETIT LEXIQUE

** SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.*

** EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans **tous les domaines autres que le commerce et l'industrie** : la culture, la santé, l'enseignement, etc.*

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
Here, artiste et ancienne élève du CMA, et Tokai Devatine, professeur au CMA

8 -12 LA CULTURE BOUGE
Avec « Horo´a, *le Don », les groupes du Heiva invités à « éveiller » le* marae *´Ārahurahu*
Retour au Musée pour les tū´aro mā´ohi
Heiva Rima´ī : tout l'artisanat du fenua
Les ateliers créatifs : découvrir l'artisanat traditionnel

13 E REO TŌ´U
Te mau ´u *(182-188)*

14-15 L'ŒUVRE DU MOIS
Pour mieux comprendre et connaitre le ´ava

16-21 DOSSIER
Le Heiva i Tahiti, une fête populaire

22-23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE
« Pérenniser l'authenticité et l'intégrité du site »

24-26 LE SAVIEZ-VOUS ?
Les archives d'état civil, l'histoire des Polynésiens en ligne
Des Américains au CMA et une exposition au Musée

27 ACTUS

28-29 PROGRAMME

30-34 RETOUR SUR
Une fin d'année scolaire culturelle

_ HIRO'A
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires
_ Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine
Archivistique et Audiovisuel.
_ Édition : Tahiti Graphics
Punaauia
_ Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com
_ Direction éditoriale : Jean-Christophe Shigetomi - 40 544 549
_ Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudo-Fourny
alex@alesimedia.com
_ Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte
_ Rédacteurs : Alexandra Sigaudo-Fourny, Pauline Stasi, Lucie Rabréaud,
Natea Montillier Tetuanui, Claire-Lise Augereau, Suliane Favennec.
_ Impression : Tahiti Graphics
_ Dépôt légal : Juillet 2023
_ Couverture : TFTN - Meilleur danseur, Papeiha AUBRY (Heikura Nui)

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

Deux artistes du CMA s'exposent en Nouvelle-Zélande

PROPOS RECUEILLIS PAR SF - PHOTOS : TOKAI DEVATINE ET HERE

Les artistes océaniens aimeraient multiplier les rencontres et les collaborations.

Œuvres de Here et Tokainiua Devatine.

Here et Tokainiua Devatine sont deux artistes polynésiens. La première s'est formée au Centre des métiers d'art avant de prendre son envol. Le second est un enseignant du CMA. Ensemble, ils participent à une exposition qui se déroule du 3 juin au 22 juillet 2023 à la galerie Fresh de Ōtara, galerie membre du Auckland Council.

Comment est venu l'idée de cette exposition ?

Here : « J'ai été contactée en juin 2022 par Aimee Ratana de Nouvelle-Zélande et Shane Andrew, des îles Cook, qui se sont chargés de monter l'exposition sur la Nouvelle-Zélande. »

Avez-vous travaillé sur un thème en particulier ?

Here : « Le titre de l'exposition est "*Taura Pito, Kaula Piko - Ancestral Ties That Binds Us*". J'ai travaillé sur les connexions à la nature et à soi qui, à mon sens, sont les plus importantes. Sur mes pièces, on peut retrouver les thèmes de la mer, la terre, le ciel, la joie et la spiritualité. »

TD : « Mes œuvres s'organisent autour d'une narration sur des questions qui sont pour moi liées à l'idée de "*Te Taura Pito - Te Kaula Piko*" (être lié au *pito*) qui participe à notre existence et à notre croissance : nos relations à l'océan ; nos relations avec l'action de faire et d'être en mesure de faire, de créer ; nos relations avec nos histoires, nos mythologies ; et enfin, nos relations à nos ainés, nos guides. Ces œuvres représentent pour moi ce qui nous lie (*taura*) aux autres mais d'abord à nous-même, à ce qui contribue à notre océanité, en tant qu'insulaires de Te moana nui a Hiva. »

Qu'y exposez-vous ?

Here : « Des bijoux en nacre bois et os : un plastron, deux pendentifs de type camée, trois bracelets et cinq impressions de dessins numériques sur plexiglass. »

TD : « J'ai proposé une douzaine d'œuvres dans différents médias allant de l'impression 3D à la sculpture sur bois en passant par la photographie et la peinture. »

Combien de temps vous a-t-il fallu pour réaliser cette exposition ?

Here : « J'y ai passé un mois environ pour la partie confection et plusieurs mois de réflexion entre mes commandes et autres projets. »

Quelle a été la partie la plus difficile dans votre travail ?

Here : « Je ne dirais pas qu'il y ait de partie difficile. Le plus contraignant dans mon travail est de gérer la faisabilité de mes idées dans le temps imparti. C'est une question d'organisation et parfois, c'est limite limite… »

TD : « J'aime cette citation que l'on prête au sculpteur Constantin Brancusi : *"Les choses ne sont pas difficiles à faire, ce qui est difficile c'est de nous mettre en état de les faire."* Réaliser une exposition n'est pas une mince affaire, il y a une part d'analyse du sujet, une autre de conception des œuvres, de production de celles-ci, de traitement post-production, de définition de la manière de donner les œuvres à voir, à comprendre et enfin, une part de mise en espace et d'installation. C'est un processus et tout cela s'organise au fur et à mesure. »

Quel a été le processus pour mener à bien ce projet d'exposition ?

TD : « L'envie ou la nécessité de faire cette exposition a germé lors de la pandémie de Covid et au moment des annonces de la réouverture des frontières. Le projet s'est construit à partir d'un collectif d'artistes océaniens issu des rencontres culturelles et artistiques nommées Pūtahi. Cette exposition-ci a été portée par deux artistes-commissaires d'exposition : Aimee Ratana et Shane Tuaeu Andrew. De nouvelles modalités de rencontres ont découlé des Pūtahi mis en place à partir de 2010 à Tahiti par Viri Taimana, Donn Ratana et moi-même et continuent de l'être. »

Il ne s'agit pas du premier échange avec le CMA mais pour toi, Here, oui…

Here : « C'est une première exposition sur la Nouvelle-Zélande mais ce sont aussi des retrouvailles avec les autres artistes qui participent à cette exposition collective. J'ai eu l'occasion de les rencontrer en 2017 lors du Pūtahi 5 au Centre des métiers d'art et ensuite, en 2018, lors du Pūtahi 6 aux îles Cook. J'étais à cette époque en formation au CMA. »

Première exposition en Nouvelle-Zélande pour Here.

En quoi est-il important d'avoir ce type d'échange et de partage ?

Here : « C'est à leur contact que je me suis rencontrée et que j'ai su que le chemin que je me trace est bien celui qui me convient. Ne ressortent de ces rencontres que de la joie, du partage et l'envie de recommencer. »

TD : « Nos amitiés et cette exposition qui en est l'expression résultent de cette envie et se besoin de créer, de tracer ou plutôt de recréer et de retracer des chemins pour nous mais aussi pour les générations à venir en tant qu'Océaniens. Nous sommes des maillons d'une longue chaine et nous devons assurer le fait que demeure ce sentiment de continuité de nos histoires tressées, entrelacées dans le domaine artistique notamment. »

Qu'est-ce que ces échanges apportent ?

Here : « C'est toujours une belle expérience de partager avec les artistes du Pacifique. Échanger sur notre culture et nos créations me fait me rendre compte que nous sommes très similaires en dépit de nos différents moyens d'expression ou de langues. Je ressens comme une pensée et une mémoire collective lorsque nous échangeons. »

TD : « L'Océanie, c'est nous. L'Océanie est en nous, je paraphrase Epeli Hauofa. Nous devons reconstruire nos chemins, les uns vers les autres. L'Océanie, à travers ses artistes doit se lever, proposer une scène artistique de niveau international comme il en existe en Europe, aux États-Unis ou en Asie. Sa voix et son message, comme ceux de nos penseurs locaux de dimensions océaniennes et internationales, doivent être vus et résonner dans tous les espaces de notre océan, de nos îles, du fond de l'océan jusque dans l'espace aérien et au-delà. »

Quelle est la suite envisagée ?

Here : « Tenter de continuer ce genre de rassemblement et maintenir ce lien entre les peuples de l'océan. »

TD : « Nous avons discuté d'augmenter nos capacités à échanger, à créer, à évoluer et à exposer. Nous avons discuté de nombreuses possibilités à venir de nous rencontrer, à savoir la tenue d'un prochain grand rassemblement à Hawaii, à Tahiti ou en Nouvelle-Zélande Aotearoa ? Une semaine de *workshop*, suivie d'une exposition à Hawaii à l'issue du Festival des arts du Pacifique ? À Tahiti ? Un projet de rencontre à Rarotonga ? Une exposition itinérante à partir de Tahiti ?... » ◆

Œuvre de Tokainiua Devatine

Tableaux de Shane Tuaeu Andrew

Avec « Horo'a, le don », les groupes du Heiva invités à « éveiller » le *marae* Ārahurahu

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, EN CHARGE DE LA COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : C. DUROCHER /CAPF

Après avoir concouru sur la scène de To´atā lors du festival du Heiva, huit groupes de danse et de chant, invités par le Conservatoire artistique de Polynésie française-Te Fare Upa Rau, viendront se produire sur le magnifique site du* marae *´Ārahurahu à Paea les 22, 23, 29 et 30 juillet. Une nouvelle et belle occasion pour les artistes comme pour le public de prolonger la magie du Heiva dans ce lieu riche en histoire et en* mana. *« Horo'a, le Don » est le nom donné à ce rassemblement de talents et d'artistes.

Si l'expression dit que toute bonne chose a une fin, il est plaisant que la fin n'arrive pas trop vite… Après plus de quinze jours de compétition où des centaines d'artistes, de danseurs, de chanteurs ou encore de musiciens se sont « affrontés » sur la scène de To´atā, le concours du Heiva se clôture officiellement le 15 juillet. Mais les festivités ne sont pas terminées pour autant ! Elles promettent même d'être envoutantes avec quatre magnifiques spectacles prévus les samedis 22 et 29 juillet ainsi que les dimanches 23 et 30 juillet sur le site du *marae ´*Ārahurahu.

Comme chaque année depuis 2014, le Conservatoire artistique de Polynésie française-Te Fare Upa Rau est en charge de la production des spectacles sur le site de Paea, assurant toute la partie logistique et organisationnelle, afin de permettre aux artistes invités de se concentrer sur leurs prestations. Pour cette édition 2023 du Heiva, le Conservatoire a souhaité inviter non pas un seul, mais plusieurs groupes du Heiva à venir danser, chanter, jouer sur ce lieu enchanteur. Mais comment seront organisés les spectacles ?

« Cette année, nous nous sommes inspirés du festival Tahiti Ti'a Mai qui avait eu lieu en 2021 à l'issue de la période de la crise sanitaire. Lors de ce festival, nous avions proposé, avec le ministère et la Maison de la Culture, à plusieurs groupes de venir se produire sur ce site extraordinaire qu'est ´Ārahurahu, tant par son côté culturel, historique que touristique. Le concept avait beaucoup plu aux artistes, mais également au public, notamment pour les pupu hīmene *dont le contact direct avec les spectateurs rajoute de la magie aux chants »*, note avec enthousiasme Frédéric Cibard, en charge de la communication du Conservatoire.

Certes, les groupes de danse invités n'auront pas tout le temps voulu pour adapter leurs spectacles respectifs, conçus pour To´atā, aux espaces du *marae*. Mais la magie demeure et elle est forte. Le *marae* accueille ses enfants.

À noter également les trois types de *Tārava* qui seront proposés au public : les *Tārava Tuha'a Pae, Raromata'i, Tahiti.*

Une communion avec la nature

L'établissement a ainsi lancé les invitations auprès des chefs de groupes et des présidents d'associations, il y a quelques semaines. *« Nous avons eu un bon retour des chefs de groupe, sachant qu'ils préféreraient avoir plus de temps pour le* marae *(…). Mais les artistes sont ravis de chanter et de danser à nouveau. Le concours sera terminé, la pression sera redescendue, l'ambiance sera différente. Nous sommes en train de finaliser les programmes de ces spectacles, il faut jongler avec les disponibilités des groupes. Nous aurons huit groupes au total, quatre de danse et quatre de chant, dans une vraie diversité. Les spectacles débutent par les* hīmene *et seront suivi de la danse, ce qui donne quatre spectacles les samedis et dimanches 22, 23, 29 et 30 juillet prochains. Avec les* hīmene *en introduction dès 15h30, puis la danse à partir de 16 heures. C'est vraiment une occasion superbe pour découvrir ou revoir les prestations de tous ces artistes dans un site extraordinaire »*, précise Frédéric Cibard, avant d'ajouter *« quand le soleil décline vers 17h15, il y a une communion avec la nature. Il se passe quelque chose de magique »*…

Quand le temps ainsi s'arrête l'espace d'un instant, la majestueuse beauté de la culture rayonne dans les âmes des enfants du *fenua*. ◆

PRATIQUE

***Horo'a*, le Don**
- Les samedis 22 et 29 juillet et les dimanches 23 et 30 juillet, à 15h30.

Au programme :
Samedi 22 juillet 2023 :
- TAMARIKI RAPA (*Tārava Tuha'a Pae*)
- MANOHIVA (*Hura Ava Tau*)

Dimanche 23 juillet 2023 :
- TARU'U (*Tārava Raromata'i*)
- TOAKURA (*Hura Tau*)

Samedi 29 juillet 2023 :
- REO PAPARA (*Tārava Tahiti*)
- HEIKURA NUI (*Hura Tau*)

Dimanche 30 juillet 2023 :
- TAMARI'I TIPAERUI (*Tārava Raromata'i*)
- O TAHITI E (*Hura Tau*)

La vente des billets est assurée par le CAPF.
Il est possible de les acheter :
- soit au Conservatoire du lundi au jeudi de 8h30 à 17h et le vendredi de 8h30 à 16h ;
- soit directement sur le site du marae ´Ārahurahu, à Paea avant le spectacle.

Tarif unique : 2 000 Fcfp – Contact : 40 501 414 et conservatoire@conservatoire.pf
- Des plages de photos sont prévues avant et après les spectacles et notamment pour les tableaux vivants précédant l'entrée des artistes.
- Renseignements sur le site : www.conservatoire.pf et www.facebook.com/capftefareuparau

Retour au Musée pour les *tū´aro mā´ohi*

RENCONTRE AVEC ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DU ´ĀMUITAHIRA´A TŪ´ARO MĀ´OHI, LA FÉDÉRATION DES JEUX ET SPORTS TRADITIONNELS. LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : LR ET MATAREVA

Les travaux sont terminés et les épreuves du Heiva des sports traditionnels retrouvent les jardins du Te Fare Iamanaha cette année. Rendez-vous les 14 et 15 juillet pour du sport mais aussi des animations et des tarifs préférentiels d'entrée au Musée.

Enoch Laughlin, président du 'Amuitahira'a tū´aro mā´ohi

Le Heiva, c'est aussi la plus importante compétition de *tū´aro mā´ohi* de l'année. Organisée par le ´Āmuitahira´a Tū´aro Mā´ohi, la Fédération des jeux et sports traditionnels, elle s'installera de nouveau dans les jardins du Fare Iamanaha pour les concours de grimper de cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, lutte, décorticage de coco et coprah. Deux jours de spectacle mais aussi de sport où les meilleurs de chaque catégorie seront sélectionnés pour partir à Hawaii, au Te Moana Nui Traditionnel Games. Près de 600 athlètes sont attendus sur les différentes dates de compétition : pirogue à voile, jeux traditionnels, course de porteurs de fruits. Dont plusieurs étrangers : 37 Néo-zélandais, 18 Hawaiiens, 4 Samoans et 4 Toulousains. « *L'association souhaitait créer des objectifs à l'international et recevoir des athlètes étrangers, car si on reste entre nous, on s'essouffle* », explique Enoch Laughlin, président de la fédération. Le but est presque atteint car désormais, tout comme le *va´a* ou la danse, les sports traditionnels polynésiens sont pratiqués à l'étranger. Ils seront aussi représentés aux Jeux du Pacifique avec des exhibitions : « *C'est un premier pas* » ; et également au festival des arts de Hawaii prévu en 2024 : « *Ce sera une première !* »

Des sports issus de la vie quotidienne

« *Les sports avaient leur place dans le Tahiti d'antan et les champions rivalisaient dans diverses épreuves codifiées qui ont été retranscrites dans les écrits des premiers explorateurs* », expliquent les organisateurs. Ces sports viennent de la vie quotidienne polynésienne : le coprah, toujours important économiquement dans les îles, le lever de pierre à Rurutu qui signifiait une bonne année en cas de réussite, la catégorie « *Ia ora Farāni* » en lancer de javelot organisé à Anaa tous les 14 juillet… « *La pratique de ces sports permettent aux Polynésiens de se réapproprier leur culture. Aujourd'hui, les jeunes ramen et dansent avec fierté, ils participent également aux sports traditionnels*. » Si aujourd'hui la nacelle ou les chaussures spéciales ont remplacé « le grimper au cocotier », ou si à Tahiti on ne fait plus beaucoup de coprah, ces sports permettent aussi de rappeler ces pratiques qui faisaient et font encore partie de la vie quotidienne des Polynésiens dans les îles notamment. À côté de ces compétitions, plusieurs animations sont prévues : *mā´a Tahiti* le midi, massages, artisanat, spectacle de danse. Et c'est l'occasion pour Te Fare Iamanaha, « *ravi de les accueillir à nouveau* », de proposer des tarifs préférentiels pour visiter la salle d'exposition permanente (entrée au tarif de groupe, soit 800 Fcfp) et la salle d'exposition temporaire où se trouvera l'exposition « Huri » du Centre des métiers d'art. Les *tū´aro mā´ohi* sont une véritable fête ! ◆

PRATIQUE

***Tū´aro mā´ohi* :**
- grimper de cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, décorticage de coco, coprah, porteurs de fruits, lutte, pirogue.

Plusieurs rendez-vous en accès libre en juillet, sur différents lieux :
- 14 et 15 juillet au Te Fare Iamanaha : épreuves terrestres traditionnelles
- 16 juillet au parc Paofai : courses de porteurs de fruits

Heiva Rima´ī : tout l'artisanat du *fenua*

RENCONTRE AVEC NATHALIE TEARIKI, PRÉSIDENTE DU COMITÉ TAHITI I TE RIMA RAU ORGANISATEUR DU HEIVA RIMA'Ī. - PHOTOS : VICE-PRÉSIDENCE DU PAYS

Les salons artisanaux se succèdent tout au long de l'année, mais il en est un qui a la particularité de réunir tous les savoir-faire de l'ensemble des archipels : le Heiva Rima´ī. Jusqu'au 9 juillet, cette 34e édition nous invite à voyager au cœur de l'artisanat polynésien.

Quatre-vingt-dix artisans sont présents pendant le salon

Sous les chapiteaux du Parc des expositions de Māma´o, les artisans ont décoré leurs stands avec beaucoup d'attention, soucieux de valoriser leurs produits et savoir-faire. Rendez-vous annuel incontournable de l'artisanat, le Heiva Rima´ī est de retour depuis le 22 juin et ce jusqu'au 9 juillet. Pour cette 34e édition, ils sont plus de 90 artisans à mettre à portée du public un éventail de créations, d'identités et de talents, qui incarnent la richesse et la diversité de la culture *mā´ohi*. « *Cet événement contribue à rendre l'artisanat et ses savoir-faire attractifs pour le public et il faut poursuivre dans cette voie pour que les nouvelles générations aient l'envie de se lancer dans l'artisanat traditionnel* », a souligné la vice-présidente du Pays, Éliane Tevahitua lors de l'inauguration du salon.

Pour cette édition 2023, le thème mis en avant est « La rose de Fautaua – *Te roti nō Fautaua* ». Les organisateurs ont en effet décidé de valoriser cette rose très présente autrefois dans cette vallée de Papeete et qui est encore utilisée aujourd'hui par la médecine traditionnelle polynésienne. Chaque archipel peut s'exprimer sur ce thème à travers ses spécificités. D'ailleurs, au-delà des espaces de vente, le Heiva Rima´ī est un lieu de rencontres et d'échanges avec des formations, des ateliers, mais aussi des concours chaque semaine. Trois journées sont consacrées respectivement aux Australes, aux îles Sous-le-Vent et aux Tuamotu avec des découvertes culinaires et la mise en avant de l'artisanat de l'archipel. Le visiteur a également le plaisir de découvrir des journées thématiques portant sur les cinq archipels, le *tīfaifai*, l'art de la table, les costumes de danse, le tressage du *nape* et les coquillages. Le dernier weekend se clôturera avec une journée polynésienne, des animations musicales et la remise des prix de tous les concours. ◆

PRATIQUE

Heiva Rima´ī
- Parc des expositions de Māma´o
- Jusqu'au 9 juillet, de 9 heures à 17h30
- Retrouvez le programme détaillé du salon sur le site du Service : www.artisanat.pf.

Les ateliers créatifs : découvrir l'artisanat traditionnel

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNEO, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT ET COMMUNICATION DU SERVICE. TEXTE : SF - PHOTOS : ART

Ils reviennent pour la troisième année : les ateliers créatifs sont proposés à tout curieux et amateur d'artisanat traditionnel. L'idée : découvrir les bases de la pratique auprès de six artisans du fenua.

Atelier autour du bijou en coquillages.

Fabriquer, tresser, créer, façonner un objet dans sa tradition est un art. Un art qu'il faut pratiquer, apprivoiser, puis un jour maitriser grâce au travail et à la patience. Un art qui fait l'admiration d'amateurs et attire des touristes du monde entier. Bonne nouvelle : pour la troisième année, le Service de l'artisanat traditionnel organise des ateliers créatifs pour en découvrir les bases. Du 20 au 22 juillet et du 27 au 29 juillet, il sera possible au public d'apprendre les clés des métiers de la vannerie, de la gravure ou encore de la bijouterie. Les six artisans initieront à la gravure sur os, au *tīfaifai*, *pāreu* peint, au tressage en *pae ́ore* ou en *nī'au* et à la confection d'un bijou en coquillages. Ils se relaieront du jeudi au samedi dans la salle 1 de To ́atā à la Maison de la Culture. Pour chaque atelier, deux créneaux sont proposés au public : une session le matin à partir de 9 heures et une autre en début d'après-midi qui se termine à 16 heures. Les places sont limitées à 15 personnes par session, il faut donc penser à réserver pour être sûr de ne pas rater cette belle occasion d'apprendre les bases de l'artisanat traditionnel. Pas d'inquiétude ou de stress, ce sont les artisans qui fourniront toutes les matières premières pour la tenue de l'atelier. Quant à leur prix, ils seront fixés par les artisans que le public paiera directement.

Valoriser le savoir-faire des artisans

Tout le monde peut s'inscrire. « *Il n'y a aucun critère pour participer, il faudra juste venir avec sa bonne humeur ! Entre ami.e.s, en famille ou en solo, tout le monde sera le bienvenu* », précise Vanessa Cuneo, chargée du développement et de la communication au Service de l'artisanat traditionnel. Les deux samedis sont en particulier dédiés aux familles, avec la possibilité pour chaque adulte d'être accompagné d'un enfant âgé de 8 ans et plus. Et, cerise sur le gâteau : chaque participant pourra rentrer avec sa création artisanale. « *L'objectif est de faire découvrir les techniques et savoir-faire artisanaux à un public d'adultes et d'enfants à l'occasion des vacances scolaires, tout en gardant une visibilité du secteur en dehors des grands événements annuels* », explique la responsable. En 2022, 237 personnes avaient participé aux ateliers. Un succès que tous espèrent voir se renouveler. « *Nous avons remarqué que le public est demandeur de ce genre d'activités. Nous espérons, au travers de cet événement, faire connaitre les métiers de l'artisanat, montrer une partie du travail qu'il y a derrière la fabrication d'un objet artisanal et valoriser nos artisans ainsi que leurs savoir-faire traditionnels* », confie Vanessa Cuneo qui, avec son équipe, s'est donc attelée à organiser cette troisième édition. ◆

Initiation au Tifaifai

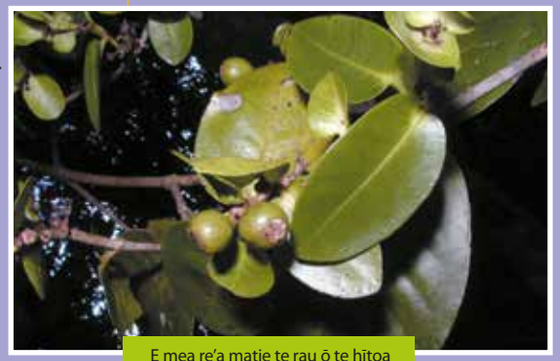
PRATIQUE

- Du 20 au 22 juillet et du 27 au 29 juillet
- Deux sessions : 9h à 12h et 13h à 16h
- Salle 1 de To ́atā à la Maison de la Culture
- Places limitées, inscription possible à partir du 6 juillet sur la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel par MP ou par mail sur l'adresse developpement.art@administration.pf

Te mau 'ū (182–188)

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO
WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF

Teie te mau 'ū e fa'ahitihia mai i ni'a i te reini natirara Wikipedia i roto i te reo farani ; 'aita te reo tahiti e fa'ahiti i te mau taiha'a 'aore ra mā'a 'ite'ore i Tahiti ; e mā'imihia ia e mau ta'o nō te mātāmua e te tahi mau ta'o 'āpī.



© hōhoá HMeyer,2016

E mea re'a matie te rau ō te hītoa

© Dessin, P. Dubois

E mea puhiri te 'apu e te puru ō te ha'ari

© hōho'a NMT, 2019

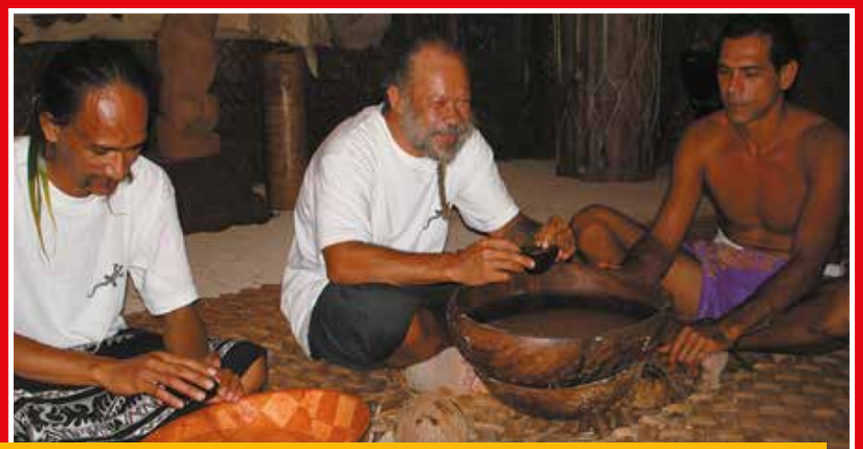
Mā'a fara puatou i ni'a i te one rupehu

- **pouri ta'ota'o :** red. *noir, anthracite, sable héraldique, très foncé, très sombre, vert très foncé, bleu sombre* ; syn. 'ere'ere, 'iva, mā'ere'ere, manaia, maraia, mōrehu, poiri ta'ota'o, uri.
- **puatou :** *orange, abricot, carotte, citrouille, corail, isabelle, mandarine.*
- **pūhiri :** *brun, marron, sang de bœuf, sanguine, brique, broux de noix, cannelle, bleuet, bleu canard, bleu charrette, caramel, chaudron, cuivre, fauve, coeruleum, sarcelle, noisette, acajou, amarante, basané, bistre, grège, ocre rouge, orange brûlé, poil de chameau, sepia, tabac* ; syn. hiri, rava.
- **purepure :** *bleu clair, vert clair.*
- **rava :** 1. *brun, marron, marron foncé, bitume, puce, sang de bœuf, sanguine, brique, broux de noix, cannelle, bleuet, bleu canard, bleu charrette, caramel, chaudron, cuivre, fauve, coeruleum, sarcelle, noisette, acajou, amarante, basané, bistre, grège, ocre rouge, orange brûlé, poil de chameau, sepia, tabac* ; syn. hiri, pūhiri,'ūrepo ; 2. *gris perle, gris foncé, noir perle* ; syn. rehu, 'ārehurehu, 'ere'ere.
- **re'a :** *jaune, jaune canari, jaune citron, jaune de cobalt, jaune impérial, jaune de Mars, jaune mimosa, jaune de Naples, jaune-orange, ambre, beurre, blé, bouton d'or, cuivré, maïs, nankin, ocre jaune, or, orpiment, paille, soufre, topaze* ; syn. māre'are'a, re'are'a, ate, he'apa.
- **re'a matie :** *caca d'oie, moutarde.*
- **re'a tea :** *beige.*
- **re'are'a :** red. *jaune* ; syn. māre'are'a, re'a, ate, he'apa.
- **rupehu :** *gris, argent, bis, fumée, gris acier, gris de Payne, gris fer, gris souris, mastic, tourterelle ou colombin* ; syn. hina, hinahina, mārehurehu ; cf. rava.

ta'o ha'apotohia
neo. : ta'o 'āpī (néologisme).
des. : 'aita re'a fa'a'ohipa-fa'ahou-hia (désuet).
red. : tāpitihia (réduplication).

Pour mieux comprendre et connaître le *'ava*

RENCONTRE AVEC NATEA MONTILLIER TETUANUI, ETHNOLOGUE ET LINGUISTE À LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : NMT



Les *tahu'a 'ava*, Jordan Temairia, Taniera et Tefau, au *inura'a 'ava* de l'association Punareo pour *matari'i i ni'a*, Mo'orea, 2007

Le ´ava, également connu sous le nom de* kava *et* Piper methysticum*, arbuste de la famille du poivrier sauvage était très utilisé dans les rituels sociaux, religieux et politiques avant d'être proscrit. Mais il a regagné sa place dans la tradition et les échanges coutumiers. Un livret lui est consacré, édité par la Direction de la culture et du patrimoine.

Natea Montillier Tetuanui se souvient des cérémonies de Matari´i i ni´a en 2007 alors qu'elle observe et participe à la consommation rituelle de *´ava*. « *C'est très impressionnant et c'est une chance, en tant que femme, de pouvoir y assister, car autrefois c'était réservé aux hommes. La racine était mâchée par les jeunes filles mais bue par les hommes.* » L'ethnologue commence alors à faire des recherches sur cette plante, ses usages et sa symbolique. « *La cérémonie du ´ava était un rituel social et religieux, jadis réservée aux hommes qui y prenaient place en fonction de leur rang social pour célébrer tout événement : intronisation de chef, accueil de dignitaires et gage de l'hospitalité offerte et acceptée, marque d'alliance de clans, scellement d'un serment, guerre, paix, fête religieuse, échanges de cadeaux, bravoure d'un guerrier, sacrifice d'un prisonnier sur le* marae… ». La linguiste se rappelle bien aussi de la sensation laissée par le breuvage : « *Il y a un engourdissement des lèvres, de la langue et du palais. Ce n'est pas très bon, c'est un peu âcre. Cela ressemble à un liquide boueux, comme souvent le sont les remèdes traditionnels, donc ça ne donne pas très envie. Il y a aussi une petite odeur qui n'est pas dérangeante.* »

En Polynésie, la racine de l'arbuste était mastiquée par des jeunes filles puis crachée dans des *´ūmete*. Aujourd'hui on utilise souvent un sachet industrialisé en poudre du rhizome (500g pour 5l d'eau). Le contenu est dilué dans de l'eau ou de l'eau de coco ; si ce sont bien les racines, selon la méthode traditionnelle, elles sont pressées puis le liquide est filtré. La salive aide à la fermentation de la préparation qui prend une couleur café.

Entre interdits, tolérance et usage quotidien

Boisson désaprouvée par les missionnaires au XVIII[e] et les commerçants occidentaux au XIX[e] siècle au bénéfice de l'alcool, puis interdit, sans raison scientifique reconnue, par de nombreux pays dans les années 2002, le *´ava* n'est presque plus cultivé en Polynésie orientale, alors que jadis chaque clan avait ses champs de *'ava,* tel que cité dans le mythe de Hiro à Taha'a. Mais il reste consommé dans certaines îles d'Océanie, en Australie, Polynésie, Micronésie, Mélanésie, comme à Fidji où Natea Montillier Tetuanui a pu observer sa consommation au quotidien, certains dignitaires possédant de magnifiques bols à *kava* rituels en bois noble « *en forme de tortue, avec un fond pointu, quatre pieds et une tête de tortue qui fait office de bec verseur* » et des bols de coco d'un beau lustre jaune dû au fréquent usage, pour le partage qui doit respecter la hiérarchie des hôtes. L'utilisation du *'ava* est « *tolérée* » en Polynésie française lors de cérémonies traditionnelles car elle scelle ainsi des accords amicaux.

Grande feuille de *'ava*

Cette plante a également des vertus médicinales ; elle était utilisée pour « *soigner la blennorragie, des rhumatismes, la bronchite, la phtisie pulmonaire* ». Trente tonnes de racines sèches sont consommées par an sur le marché pharmaceutique européen, notamment en France et en Allemagne de l'ouest, pour « *des soins palliatifs* » car la recette traditionnelle a des propriétés anesthésiques, relaxantes, tonifiantes et euphorisantes. « *Toutes les plantes médicinales sont intéressantes* », explique Natea Montillier, en digne héritière d'une passion familiale. En effet, sa grand-mère, Manua Vahine, et sa grand-tante, Mama Vahine, tradipraticiennes et expertes des plantes médicinales, communiquèrent de nombreuses recettes à Paul Pétard. ◆

Premier livret d'une future série visant à « *promouvoir un savoir-faire ou une tradition ancestrale (quand ils seront édités dans la collection Patrimoine polynésien)* », celui-ci et les suivants seront distribués lors des soirées du Heiva i Tahiti et dans les établissements scolaires. Ils sont également disponibles pour tous en téléchargement numérique sur le site internet de l'éditeur, la Direction de la Culture et du Patrimoine (www.culture-patrimoine.pf). Les prochains livrets s'intéresseront au *hīmene tārava* et aux *tāura*.

Références bibliographiques:

- Rossile, Richard, *Le Kava aux îles Wallis et Futuna : usage symbolique et cérémonial des origines à nos jours* - (*in* Patrick O'Reilly, *BSEO. n° 234* – Mars 1986 – Tome XIX – N° 11)
- Cuzent, G., *Du kava ou ava*, Communiqué par M. le pharmacien P. Pétard (suite et fin) – extrait du BSEO n° 68 – Tome VI (N° 7) – Mars 1940 (Anthropologie, Ethnologie, Philologie) – pages 278 à 282
- De La Roche, Jean, « Du kawa au rôle rituel de mastication », in *Ethnographie*.
- Lebot, V. et Cabalion, P., *Les kavas du Vanuatu* – extraits, Paris 1986 – Orstom – 230 p. – BSEO n° 238 – Tome XX – n° 3/Mars 1987.
- Rognon, Frédéric, *Le kava*, Inalco Paris 1983, extraits *in* BSEO n° 87-88 – Juin-Septembre 1949 – Tome VII (n° 17-18).
- Brown, George, *Melanesians and Polynesians, Their life histories described and compared, with illustrations*, Ed. Macmillan and Co limited, St Martin's street, London, 1910, Printed by R.& R. Clark limited, Edinburgh, England, 451pages.
- Personne source : Maurice Rurua, Mo'orea, novembre 2008

Petite feuille de *'ava*

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE (CAPF) - TE FARE UPA RAU
MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Heiva i Tahiti
une fête populaire

RENCONTRE AVEC ÉLIANE TEVAHITUA, VICE-PRÉSIDENTE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET MINISTRE DE LA CULTURE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE L'ENVIRONNEMENT, DU FONCIER ET DE L'ARTISANAT, EN CHARGE DES RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS, ET MĀ ZINGUERLET, PRÉSIDENTE DU JURY DU HEIVA I TAHITI 2023. TEXTE : PAULINE STASI – PHOTOS : TFTN

Tamariki Poerani, prix du grand costume 2022

Nuna'a Rurutu
1er prix tārava tuha'a pae
3e prix 'ūtē paripari
2e prix 'ūtē 'ārearea

Meilleure Danseuse
Natalia Louvat
(Tamariki Poerani)

Reo papara, meilleur costume de chant

Ia ora te hura
1er prix Hura Ava Tau

Tahiti est en pleine effervescence. Depuis quelques jours, l'île vit au rythme du Heiva, le plus ancien des festivals culturels océaniens. Chanteurs, danseurs, musiciens, artisans, sportifs et bien sûr le public, tous sont rassemblés pour que ce 142e opus soit une fête populaire, au sens noble du terme.

« *C'est une grande fête populaire qui encense notre* fenua *et honore ses hommes et ses femmes. Et elle doit l'être, toujours ! Et elle doit le rester dans sa raison d'être, première !* », lance Éliane Tevahitua, la vice-présidente de la Polynésie française en charge notamment des ministères de la Culture et de l'Artisanat, lors de la grande conférence de presse qui s'est déroulée fin mai sur le *paepae* de la Maison de la Culture, pour annoncer le programme des festivités du Heiva 2023. Pendant plusieurs semaines, et même jusqu'au 6 août pour ceux qui veulent jouer les prolongations, ce sont des milliers de Polynésiens, artisans, sportifs et bien sûr chanteurs et danseurs qui participent aux fêtes du Heiva, dont la première édition, appelée alors Tiurai, eut officiellement lieu le 14 juillet 1881.

22 groupes et troupes inscrits en 2023

Parmi les festivités très attendues du public de ce 142e Heiva : le concours de chants et de danses. Pour ce nouvel opus, ce sont, cette année, 22 groupes au total, dont pas moins de 12 groupes de chant traditionnel et 10 troupes de *ʻori Tahiti*, soit près de 3 000 personnes, qui vont rivaliser jusqu'au 15 juillet sur la scène de To'atā aux sons des *pahu* et autre *tōʻere*. Lors de ces soirées toujours très prisées, danseurs et chanteurs vont dévoiler leurs chorégraphies, leurs costumes et leurs chants. Tous sont l'aboutissement de longs mois de préparation, de travail et de répétitions intenses.

En danse, dans la catégorie Hura Ava Tau, six groupes amateurs sont inscrits tandis que dans la catégorie Hura Tau, quatre groupes professionnels vont "s'affronter" pour tenter de décrocher le 1er prix - Madeleine Moua, reconnaissance ultime, remporté lors de la dernière édition en 2022 par Hei Tahiti.

En chant, ce sont douze groupes qui vont débarquer à To'atā pour ce cru 2023. Quatre sont inscrits, dans la catégorie *Tārava Tahiti*, trois dans la catégorie *Tārava Raromata'i* et cinq dans la catégorie *Tārava Tuha'a Pae*.

À noter que, comme l'an dernier, tous les groupes et troupes sont soumis au règlement révisé en 2022 avec la mise en place de nouvelles fiches de notation.

Une chose est certaine, danseurs comme chanteurs sauront enchanter le public ! Tout comme les artisans, rameurs, cavaliers, lanceurs de javelot et autres porteurs de pierre ou de fruits… chacun dans leur art fera vivre et vibrer la culture polynésienne. ◆

PRATIQUE

- Facebook : Heiva I Tahiti Officiel
- Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- Téléphone : 40 544 544

Les chiffres-clés

- Célébration en 2023 du 142e Heiva i Tahiti
- 22 groupes inscrits au total
- Plus de 3 000 artistes mobilisés
- Le total des prix qui seront attribués représente un montant de 9,5 millions Fcfp
- 4 à 12 mois de préparation pour une prestation de chant
- 7 à 18 mois de préparation pour une prestation de danse
- Plus de 12 heures d'audition des groupes par les 9 membres du jury
- Plus de 100 personnes mobilisées (agents TFTN et prestataires) pour l'organisation de chaque soirée de spectacle
- Plus de 50 heures de répétitions et de spectacles sur To'atā
- Te Fare Tauhiti Nui attend près de 29 000 spectateurs dans l'aire de spectacle de To'atā

Le programme

Soirées de concours

Samedi 1er juillet :
- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - O TAMARI'I AFAREAITU (*Hura Ava Tau*)
- 19h30 - TAMARI'I AUTI NO RURUTU (*Tārava Tuha'a Pae*)
- 20h15 - REO PAPARA (*Tārava Tahiti*)
- 21h00 - TOAKURA (*Hura Tau*)

Jeudi 6 juillet :
- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - TAMARIKI RAPA (*Tārava Tuha'a Pae*)
- 19h30 - NUNA'A RURUTU (*Tārava Tuha'a Pae*)
- 20h15 - HEIKURA NUI (*Hura Tau*)

Vendredi 7 juillet :
- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - TAMARIKI MAKEMO (*Hura Ava Tau*)
- 20h00 - TAMANUI APATOA NO PAPARA (*Tārava Tuha'a Pae*)
- 20h45 - AS TAMARI'I MATAIEA (*Tārava Tahiti*)
- 21h30 - MANOHIVA (*Hura Ava Tau*)

Samedi 8 juillet :
- 18h30 - Présentation de la soirée
- 18h45 - TAMARI'I HIVARANI (*Hura Ava Tau*)
- 20h00 - TARU'U (*Tārava Raromata'i*)
- 20h45 - O TAMARI'I AFAREAITU (*Tārava Tahiti*)
- 21h30 - 'ORI I TAHITI (*Hura Tau*)

Soirée de remise des prix
- Mercredi 12 juillet à 18h30
- La soirée de remise des prix permettra de définir les groupes lauréats et primés qui se produiront lors des deux « soirées des podiums ».

Soirées des podiums
- Vendredi 14 juillet et samedi 15 juillet à 18h30

Un jury présidé par Mā Zinguerlet

La présidente Mā Zinguerlet sera accompagnée de huit personnalités issues du monde de la culture, retenues pour leurs compétences dans le domaine de la danse, du chant, de la musique et de la langue.
- Kehaulani Chanquy, vice-présidente du jury, a remporté de nombreux prix lors de ses participations au Heiva i Tahiti et au Hura tapairu.
- Lee Rurua est experte en chants traditionnels et l'une des membres fondateurs de l'association des *matahiapo* de Moorea.
- Myrna Tuporo, dite Mama Iopa, enseigne le chant traditionnel au Conservatoire artistique de Polynésie française où elle partage les finesses du *hīmene* avec les élèves.
- Manouche Lehartel est l'une des grandes expertes du *ʻori Tahiti* et de la culture polynésienne, elle fut présidente du Heiva i Tahiti lors de l'édition 2022.
- Oscar Tereopa est danseur professionnel, chorégraphe et chef de groupe, originaire de l'île de Rurutu.
- Heimoana Metua a fait ses premiers pas en tant que danseuse au Heiva i Tahiti à l'âge de 14 ans. Forte de son expérience acquise depuis de nombreuses années, elle a déjà été membre du jury du Heiva i Tahiti en 2011.
- Jeff Tanerii, musicien, percussionniste, a été chef d'orchestre pour la première fois en 2004, pour le groupe Tamari'i Tipaerui et a gagné de nombreux prix.
- Merehau Teavai épouse Anastas, titulaire d'un DEA en linguistique océanienne, est le membre du jury dédié à l'écriture.

Trois questions à Mā Zinguerlet :

« Un jury humble, respectueux et surtout à l'écoute »

Mā baigne depuis l'âge de 13 ans dans la musique. En 2022, elle participe au Heiva i Tahiti en tant que compositrice et choriste avec le groupe de danse de Hitireva et a remporté le 2e prix en Hura Tau.

Comment les membres du jury ont-ils été choisis ?
« Nous avons été élus par l'ensemble des 22 chefs de groupes de chant et de danse confondus. »

C'est la seconde année que le nouveau règlement est appliqué…
« Oui, tout, nous allons appliquer le règlement qui a été mis en place l'an dernier. Nous allons apporter une attention particulière à la compréhension, car une phrase en français ne sera pas exactement la même qu'en tahitien, elle ne se traduit pas forcément pareil. Il faut reconnaitre que cette refonte du règlement a tout de même bien fait les choses, car maintenant nous laissons les spécialistes de chants décider du classement dans chaque catégorie de chant. Ils ont une grande expertise dans leur domaine, les autres membres du jury vont apporter des points bonus, cela ne va pas changer ce classement. Il en est de même pour les spécialistes de la danse. Les spécialistes de chaque catégorie sont prépondérants. »

Quel jury allez-vous être ?
« Nous allons essayer d'être un jury humble, respectueux et surtout à l'écoute du règlement. Nous n'avons pas de favoris (sourire). »

© MATAREVA

LES FESTIVITÉS

Tū´aro mā´ohi : 300 athlètes attendus

Toujours très populaire auprès du public, la grande famille des sports traditionnels du Tahiti d'antan, rassemble cette année près de 300 athlètes venus de Tahiti, des différents archipels mais aussi du grand triangle polynésien avec, cette année, la venue des délégations de Hawaii ou encore de Nouvelle-Zélande. Grimper de cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, décorticage de coco, coprah, porteurs de fruits, lutte, pirogue, les athlètes rivalisent de toutes leur force ou adresse. Les *tū´aro mā´ohi* sont organisés depuis 2003 par la Fédération ´Āmuitahira´a Tū´aro Mā´ohi. Ils se déroulent au parc Paofai, mais également cette année à la pointe des Pêcheurs dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles (lire également en page 10).

© MATAREVA

Heiva Va´a Mata´eina´a 2023, des courses spectaculaires et populaires

Véritable institution au *fenua*, le *va´a* est pour la culture polynésienne l'une de ses expressions phares, tout comme l'est la danse. Le départ des courses vu de la terre, suivant les types de pirogues engagées, comprenant un, trois, six, douze ou seize rameurs, est particulièrement spectaculaire et des plus pittoresques, avec les équipages vêtus de *pāreu* et fleuris. Mais au-delà de la passion, les courses de *va´a* du Heiva i Tahiti sont aussi la consécration de longs cycles d'entrainements réalisés toute l'année afin d'acquérir la maitrise et la résistance physique nécessaires pour atteindre et gravir les podiums convoités.

PRATIQUE

Heiva Va´a Mata´eina´a 2023,
- Samedi 1er juillet : courses à partir de 8h au site de Tehoro à Mataiea
- Dimanche 2 juillet : courses à partir de 10h au site de Tehoro à Mataiea
- Samedi 8 juillet : courses à partir de 7h30 et 9h30 au parc Aorai Tini Hau
- Vendredi 14 juillet : courses à partir de 10h30 au parc Aorai Tini Hau.

Les courses à cheval en *pāreu* et à cru

© Ahee

C'est vêtu de *pāreu*, pieds nus et couronnés de fleurs que les cavalières et cavaliers montent à cru pour ces courses hippiques lancées à vitesse grand V. Des courses qui nous replongent dans les fêtes du Tiurai des temps passés. Organisées par l'AHEE, l'association hippique et d'encouragement à l'élevage, elles sont l'occasion de faire découvrir au public les éleveurs, entraineurs, propriétaires des écuries locales, constituées principalement de chevaux nés en Polynésie française et en Nouvelle-Zélande.

PRATIQUE

- Hippodrome de Pirae
- Les dimanches 16 et 30 juillet de 13h à 17h (Snack-bar ouvert dès 12h30)

© Philippe Collignon

Le village du Heiva : quand l'art et l'artisanat se rencontrent

Avant d'assister à un spectacle, arrêtez-vous au village du Heiva faire vos emplettes. Comme chaque année, Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture accueille les artisans dans le village du Heiva i Tahiti, installé sur l'esplanade basse de To´atā. Découvrez les bijoutiers, les sculpteurs et des artisans aux multiples talents. N'hésitez pas à faire un tour à la boutique officielle du Heiva où sont présents, pour la première fois cette année, les ateliers Prokop qui proposent des produits dérivés dédiés au Heiva i Tahiti.

PRATIQUE

Le village du Heiva :
- Jusqu'au 15 juillet. Ouvert uniquement les soirs de spectacle, à 15h en semaine et à 9h les samedis
- Entrée libre
- Esplanade basse de To´atā

© ART

Le 34e *Heiva Rima´ī*

Le Heiva Rima´ī est l'un des plus anciens salons du secteur artisanal et le seul à rassembler des artisans, plus de 100 exposants, venus des cinq archipels de la Polynésie. Cette 34e édition mettra en lumière l'excellence des artisans dans la multiplicité de leurs expressions autour du thème de « La rose de Fautaua - Te roti nō Fautaua ».

PRATIQUE

Le 34e *Heiva Rima´ī*
- Du 22 juin au 9 juillet de 9h à 17h30
- Renseignements au 40 545 400 ou sur www.artisanat.pf et www.heiva.org

© Christian DUROCHER

Marae ´Ārahurahu : les groupes du *Heiva* invités

Pour faire durer le plaisir et pour le plus grand plaisir du public, les équipes du Conservatoire artistique de Polynésie française - Te Fare Upa Rau proposent aux groupes du Heiva de *´ori Tahiti* ou de *pupu hīmene*, de se produire sur ce magnifique site du *marae ´*Ārahurahu après les compétitions place To´atā (lire également en page 8).

PRATIQUE

***Marae ´*Ārahurahu**
- Les samedis 22 et 29 juillet
- Les dimanches 23 et 30 juillet
- www.conservatoire.pf

© Tahiti Zoom

Le *Nu´uroa Fest'* le charme du *Heiva* se prolonge…

Le plaisir du Heiva se prolonge jusqu'au mois d'août avec un dernier rendez-vous dans les magnifiques jardins du Musée de Tahiti et des îles. Les groupes de *´ori Tahiti* qui n'ont pas fait l'objet de récompenses au concours du Heiva i Tahiti sont appelés à se produire à la pointe des Pêcheurs en costume.

PRATIQUE

4e Nu´uroa Fest'
- Samedi 5 août et dimanche 6 août
- Entrée libre
- Jardins du Musée de Tahiti et des îles
- Le Musée propose des tarifs préférentiels lors de ces journées pour visiter sa nouvelle salle permanente

« Pérenniser l'authenticité et l'intégrité du site »

RENCONTRE AVEC LES ARCHÉOLOGUES BELONA MOU DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, ET MOOHONO NIVA. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : DCP

Ces structures requièrent un entretien régulier car ce sont des constructions en pierres sèches édifiées sans mortier.

Une opération de restauration du* marae *Taputapuātea a été menée du 24 avril au 20 mai derniers par l'archéologue Moohono Niva. Plusieurs structures, qui composent l'ensemble classé au patrimoine mondial de l'Unesco, ont été remises en état.

Moohono Niva et deux assistants recrutés à Ra´iātea ont travaillé pendant un mois sur le site classé Tahua Marae Taputapuātea i Ōpōa pour y remettre en état les différents *marae*. Situé sur la pointe Atiapiti, en face de la passe Te Ava Mō´a, le site archéologique est fortement soumis aux aléas climatiques comme les pluies, le vent, les vagues et les houles. « *Ces structures lithiques fragiles requièrent un entretien régulier car ce sont des constructions en pierres sèches édifiées sans mortier* », précise Belona Mou de la Direction de la culture et du patrimoine (DCP). Trois *marae* sont particulièrement touchés : Hauviri, Hititai et Opu Taina. Construits sur le rivage, ils subissent l'effet conjugué de la houle et du vent. Des travaux de restauration avaient déjà été menés en 2019, mais en 2022, de nouveaux dégâts sont constatés sur plusieurs structures. « *Même partiels, ces éboulements ponctuels localisés, ces effondrements de pierres et ces déchaussements menacent l'intégrité des structures. Il était donc nécessaire de procéder à la restauration des monuments endommagés pour éviter une dégradation trop importante.* » Et pendant ce mois où Moohono Niva et ses deux assistants s'y sont attelés, ils ont pu constater les menaces climatiques sur le site, ayant eux-mêmes dû faire face à des pluies violentes et du vent fort lors d'une vigilance orange début mai.

Le site classé Tahua Marae Taputapuātea i Ōpōa.

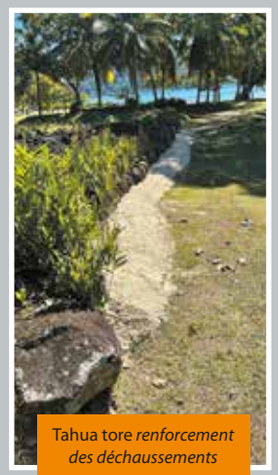
Un suivi régulier, et pour cause…

Ces travaux de restauration font également partie du plan de gestion en cours d'élaboration, inscrit dans le cahier des charges de l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. « *L'état de conservation des structures du site est enregistré sur des fiches de suivi à fréquence régulière. Chaque structure fait donc l'objet d'un suivi périodique.* » Mais le site a toujours été entretenu : « *Composé de monuments en pierres, il demande un entretien régulier comme le faisaient les* tupuna *de l'ancienne société polynésienne. Les structures ne sont pas figées et requièrent une attention particulière*. » Depuis 1933, date des premiers relevés archéologiques par Kenneth P. Emory du Bishop Museum de Hawaii, Taputapuātea a été l'objet de fouilles et de restaurations : entre 1963 et 1965, Kenneth P. Emory et Yoshihiko H. Sinoto du Bishop Museum de Hawaii réalisent les premières fouilles, puis en 1968, c'est la première restauration. En 2017, l'Unesco inscrit le « Paysage culturel Taputapuātea » au patrimoine mondial de l'humanité et les sondages, restaurations et fouilles se poursuivent. « *La Direction de la culture et du patrimoine opère régulièrement des campagnes de restauration pour maintenir la bonne conservation du site. Elles sont toutes dirigées par des archéologues afin de pérenniser l'authenticité et l'intégrité du site.* » D'autres missions sont d'ailleurs attendues notamment pour la restauration d'autres structures composant le site comme Oputeina, Maui, Turi, le *paepae* Opunui et le *paepae* Tore. ◆

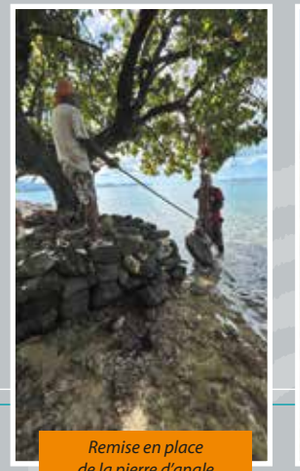
Coupage de racines de hititae

Démontage tore

Goudron végétal



Tahua tore *renforcement des déchaussements*



Remise en place de la pierre d'angle

Oputeina *renforcement et alignement de dalles de corail*

Les archives d'état civil, l'histoire des Polynésiens en ligne

RENCONTRE AVEC MIRANDA TEIHOTAATA ET HEREITI TARINA, AGENTS AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFA'A TUPUNA. TEXTE : PAULINE STASI. PHOTOS : PS ET SPAAP

Livrets d'état civil

Situé sur un promontoire en début de vallée de Tipaeru'i à Papeete, le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel – Te Piha Faufa'a tupuna de la Polynésie française, conserve au sein de son dépôt des archives définitives, des archives d'état civil et notamment celles des années 1800. Certaines sont datées jusqu'à 1934. Très demandées car permettant aux usagers de faire valoir leurs droits dans les affaires d'indivision foncière par exemple, elles sont en majeure partie accessibles à tous, et gratuitement, dans le respect de la réglementation en vigueur portant sur les archives publiques.

Une grande salle, plusieurs ordinateurs disposés sur de grandes tables et des bureaux d'accueil derrière lesquels deux agents sont au service de l'usager ; rien, de prime abord, ne différencie le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel de la Polynésie française (SPAA) d'un autre service administratif du Pays. Et pourtant, accrochés aux murs, quelques vieux clichés en noir et blanc représentant la Polynésie d'antan sont déjà quelques indices pour un observateur averti.

Un véritable trésor historique

C'est dans ces lieux que le service conserve des milliers d'archives d'actes d'état civil, provenant des archives du greffe de la cour d'appel de Papeete. Les plus anciennes conservées datent de 1843 et concernent certains villages de Nuku-Hiva dans l'archipel des Marquises, ainsi que de Papeete. Pour d'autres, comme les Îles Sous-le-Vent, les premières archives disponibles remontent à 1898. Ces écarts sont le miroir de certaines grandes dates de l'histoire de la Polynésie française. Ainsi, c'est en 1842 que s'est institué le protectorat français sur le royaume de Tahiti et ses dépendances, certaines îles n'en faisaient pas encore partie pour être rattachées que plus tard pour devenir les Établissements français de l'Océanie, comme ce fut donc le cas pour les îles Sous-le-Vent en 1898. Les archives les plus récentes conservées au SPAA, datent, quant à elles, de 1934.

Une règlementation très stricte

Avec les contraintes juridiques de la Commission Nationale de l'Information et des Libertés (CNIL), et depuis l'entrée en application du règlement général sur la protection des données à caractère personnel (RGPD) en 2018, le SPAA-TPFT doit sécuriser ses traitements archivistiques et particulièrement en termes de communicabilité des archives, dont celles de l'état civil. « *On n'a pas le droit de délivrer des actes de naissance de personnes encore en vie* », et donc de moins de 100 ans généralement, justifie Miranda Teihotaata, agent au sein du service depuis 2006. Ainsi, l'indexation dans l'outil de recherche interne du SPAA est autorisée avec une entrée par nom et prénom des personnes mais sous certaines conditions, dont l'occultation des données sensibles au sens de l'article 8 de la loi « Informatique et libertés » et le respect des délais de communicabilité : pour une archives d'acte de naissance, c'est 120 ans à compter de la clôture du registre, pour une archive d'acte de mariage, c'est 100 ans à compter de la clôture du registre) et pour une archive d'acte de décès, c'est 75 ans après la clôture du registre.

Il est possible de venir consulter gratuitement les archives numérisées.

Miranda Teihotaata et Hereiti Tarina, les deux agents du SPAA

Archives numérisées

Véritable mémoire collective de nos populations des cinq archipels, ces archives ont été numérisées par les agents du service et sont consultables gratuitement depuis les ordinateurs mis à disposition sur place. Pour cela, rien de plus simple : il suffit d'en faire la demande à Miranda Teihotaata et à Hereiti Tarina, les deux agents du SPAA du département Accueil, consultation et communication, qui se feront un plaisir d'aider. « *Pour faire une recherche, il faut taper le nom, le prénom et l'île, c'est bien aussi d'avoir la date de naissance, car il arrive que plusieurs personnes portent le même nom dans une même île* », précise Hereiti Tarina.

En moyenne, ce sont une quinzaine de personnes qui défilent chaque jour dans cette grande salle de lecture du SPAA, toutes pratiquement pour les mêmes raisons. « *Les gens viennent pour les problèmes fonciers, pour prouver leur descendance et leur ascendance. Les demandes varient souvent en fonction du calendrier du tribunal foncier, quand il y a des affaires qui vont passer sur les Tuāmotu, on voit venir pas mal d'habitants de cet archipel* », précise Miranda Teihotaata, qui tient à rassurer ceux qui ne peuvent pas venir. « *Les personnes peuvent nous envoyer leur demande par e-mail et on leur enverra directement et gratuitement les copies d'actes par Internet.* » ◆

PRATIQUE

Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel – Te Piha Faufa'a tupuna (SPAA-TPFT)

- Recherches courantes : sans rendez-vous de 7 h à 11 h du lundi au vendredi
- Recherches documentaires : sur rendez-vous de 13 h à 15 h du lundi au jeudi
- Route de Tipaeru'i à Papeete
- Tél. : 40 419 601
- Adresse e-mail : aniraa@archives.gov.pf

Des Américains au CMA et une exposition au Musée

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.
TEXTE : SF - PHOTOS : D.R

Ils étaient déjà venus en 2019 et l'expérience est renouvelée cette année tant elle a plu. Un enseignant et ses élèves d'une école d'art de Kentucky rendent de nouveau visite aux étudiants et enseignants du CMA. Avec, cette fois, une petite nouveauté et non des moindres : une exposition au Musée de Tahiti et des îles. Explications.

Les élèves du Kentucky viennent s'immerger dans la culture polynésienne.

C'est une rencontre entre des artistes de deux parties du monde. Celle d'enseignants et élèves d'une école des États-Unis avec ceux du Centre des métiers d'art. À l'initiative de cette rencontre, Christian Wood, professeur de français et de philosophie aux origines polynésiennes qui enseigne à l'école d'art de Danville dans le Kentucky. Son objectif : s'immerger dans la culture polynésienne avec des artistes du *fenua*. « *Ils étaient venus la première fois en juillet 2019. Ils ont reçu un très bon accueil, avec des échanges entre les six étudiants américains et nos étudiants qui, eux, présentaient leurs travaux dans la salle d'exposition du CMA. Les Américains ont été très agréablement surpris par la qualité des œuvres et la facilité qu'ont les étudiants du CMA à parler de leurs œuvres, surtout qu'ils ne maitrisent pas l'anglais* », explique Viri Taimana, le directeur du CMA.

Quatre ans plus tard, Christian Wood a donc décidé de réitérer l'expérience. Avec son équipe, ils rendent visite aux élèves du CMA du 11 au 20 juillet. Si l'objectif est le même qu'en 2019, il comporte une nouvelle modalité puisqu'ils pourront découvrir les œuvres des artistes du CMA et partager autour de leurs créations cette fois exposées au Musée de Tahiti et des îles. Présentée dans la salle temporaire de l'établissement, cette exposition intitulée « Huri » regroupe les œuvres des étudiants, artistes diplômés, enseignants du CMA et quelques autres artistes invités. Le vernissage s'est déroulé le 23 juin et l'exposition est ouverte au public jusqu'au 19 novembre 2023.

Montrer la Polynésie de 2023

Huri signifie tourner, changer, retourner, renverser, détourner, traduire, jeter ou déplacer quelque chose vers le bas, charger sur un *truck* ou un bateau… « *Ce terme offre un espace élargi d'expérimentations et/ou de synthèses visuelles permettant de révéler des situations imaginaires ou réelles, issues d'observations et de compréhension de la société polynésienne contemporaine qui est en mutation… Une société qui cherche peut-être dans l'occidentalisation du monde le modèle de son autonomie ? Ou encore la place qu'elle occupe à la périphérie des décisions géostratégiques qui engagent son avenir ?* », interroge le directeur du centre.

Photographies, peintures, sculptures, gravures, installations…, les œuvres présentées sont multiples mais l'objectif de l'événement artistique est simple : donner l'occasion aux artistes et artisans en devenir et confirmés de révéler des fragments visuels à travers des sujets qui les intéressent. « *Invention d'un autre monde ou pas, changement de points de vue sur ce qui nous entoure et ce avec quoi nous interagissons, réflexion sur un sujet en particulier, des idées prospectives…* », indique en exemples Viri Taimana, qui estime par ailleurs que ce travail permettra de préciser comment la Polynésie se voit et se pense en 2023. Et montrer cet enchevêtrement culturel qui « *existe entre la société, l'environnement, la religion, l'économie, la politique et les arts visuels* ». ◆

PRATIQUE

Musée de Tahiti et îles
- Exposition «Huri» ouverte au public jusqu'au 19 novembre 2023

zoom sur…

LE HEIVA I TAHITI 2022 REMPORTE LA TORTUE D'OR

Le syndicat Fenua Ma a présenté la 18e cérémonie des Tortues d'Or, basée sur les performances du tri sélectif des déchets de l'année 2022. Au cours de cette cérémonie, six catégories ont été récompensées dont les manifestations publiques. C'est dans cette catégorie que Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture avait inscrit le *Heiva i Tahiti*, édition 2022 au concours et s'est vu décerner le prestigieux Honu d'Or.
Te Fare Tauhiti Nui s'était engagé sur la question des déchets en mettant en place des formations sur le tri des déchets et des visites du CRT de Motu Uta à destination de son personnel et des bénévoles chargés de la sensibilisation du public au tri et de l'animation d'un stand "écocitoyen". Ces bénévoles ont aussi participé à la collecte et à la pesée des déchets déposés dans les corbeilles de tri mises à leur disposition par Fenua Ma afin d'évaluer la qualité du tri à la fin de chaque soirée du *Heiva i Tahiti* 2022.
En vue de l'édition 2023 du Heiva i Tahiti, Te Fare Tauhiti Nui redouble d'efforts pour garantir le respect du tri des déchets lors des soirées de spectacle, tout en sensibilisant le public à cette démarche écocitoyenne.
©D.R

DES JEUNES ARTISANS À LA TAHITI FASHION WEEK

On a l'habitude de voir l'artisanat polynésien dans les salons, mais il a aussi sa place dans les galeries d'art et sur les podiums comme à la Tahiti Fashion Week, véritable tremplin pour les jeunes créateurs. Pour l'édition 2023, on a pu admirer le travail de Nathalie Domenech et Jennyfer Faremiro, deux créatrices issues du Centre des métiers d'art et dont la matière de prédilection est la nacre. Pour sa deuxième participation, Nathalie Domeneck a proposé des bijoux, une écharpe et une ceinture pour habiller les tenues. Un style brut et épuré, très contemporain qui séduit de plus en plus de clients. Pour Jennyfer Faremiro, la Tahiti Fashion Week 2023 était une première et a marqué les esprits avec une tenue d'exception. Un body recouvert de nacre et une cape de nacre et de plume. Cette créatrice, qui a suivi un cursus design mode, ambitionne de créer la tenue régionale de Miss Tahiti. « *Pour y arriver, il faut montrer son travail, des pièces uniques, des pièces d'exception comme à la Tahiti Fashion Week* », assure Jennyfer qui a déjà créé pour Mister Tahiti et imaginé des robes de mariée.
© TFW 2023

FIN DES EXAMENS ET MÉDAILLE D'OR !

Les élèves de haut-niveau des classes de *'ori tahiti* du Conservatoire ont présenté leurs examens de fin d'année, dans la grande salle de danse du Conservatoire Te Fare upa rau. Cinq d'entre eux présentaient leur diplôme de fin d'études traditionnelles, autrement appelé la médaille d'or». Félicitations à toutes et à tous pour leur passion, leur courage et leur amour de la culture. UN grand merci également aux membres de l›orchestre, qui ont créé toutes les mélodies et les rythmes interprétés par les danseurs, aux membres du jury présidé par le directeur de l›établissement, Fabien Mara Dinard et à nos parents d'élèves, qui ont vécu ces moments avec émotion.
© René Maillard pour CAPF/23

Programme du mois
juillet 2023

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

EVENEMENTS

HEIVA I TAHITI 2023

PAYS / TFTN

- Du jeudi 29 juin au samedi 15 juillet
- Aire de spectacle de To'atā

1re semaine de concours :

JEUDI 29 JUIN – 18h00

- Cérémonie d'ouverture et *rāhiri*
- Présentation de la soirée
- TAMARI'I TIPAERUI – *Tārava Raromata'i*
- TAMARII TEAHUPOO - *Tārava Tahiti*
- O TAHITI E – *Hura Tau*

VENDREDI 30 JUIN - 18h30

- Présentation de la soirée
- TAMARI'I AUTI NO RURUTU – *Hura ava tau*
- TAMARI'I MAHINA – *Tārava Raromata'i*
- TAMARI'I TUHA'A PAE NO MAHINA – *Tārava Tuha'a Pae*
- TE 'ŌHIU MAEVA – *Hura ava tau*

SAMEDI 1er JUILLET - 18h30

- Présentation de la soirée
- O TAMARI'I AFAREAITU – *Hura ava tau*
- TAMARI'I AUTI NO RURUTU – *Tārava Tuha'a Pae*
- REO PAPARA – *Tārava Tahiti*
- TOAKURA – *Hura tau*

2e semaine de concours :

JEUDI 6 JUILLET - 18h30

- Présentation de la soirée
- TAMARIKI RAPA – *Tārava Tuha'a Pae*
- NUNA'A RURUTU – *Tārava Tuha'a Pae*
- HEIKURA NUI – *Hura tau*

VENDREDI 7 JUILLET - 18h30

- Présentation de la soirée
- TAMARIKI MAKEMO – *Hura ava tau*
- TAMANUI APATOA NO PAPARA – *Tārava Tuha'a Pae*
- AS TAMARI'I MATAIEA – *Tārava Tahiti*
- MANOHIVA – *Hura ava tau*

SAMEDI 8 JUILLET - 18h30

- Présentation de la soirée
- TAMARI'I HIVARANI – *Hura ava tau*
- TARU'U – *Tārava Raromata'i*
- O TAMARI'I AFAREAITU – *Tārava Tahiti*
- ORI I TAHITI - *Hura Tau*

MERCREDI 12 JUILLET - 18h30

- **Cérémonie de remise des prix du Heiva i Tahiti 2023** – Présentée par Aiata TARAHU.
- Cette soirée sera en direct sur les deux chaines de télévision et en *live streaming* sur les pages Facebook de TFTN, POLYNÉSIE la 1ère et TNTV

La soirée de remise des prix permettra de définir les groupes lauréats et primés, qui se produiront sur deux « soirées des podiums », le vendredi 14 et le samedi 15 juillet.

VENDREDI 14 JUILLET – 18h30 : 1ère soirée des podiums

- Meilleur danseur et son orchestre
- 1er *hura ava tau*
- Meilleur *hīmene 'āi'a*
- Meilleur orchestre libre (création)
- Meilleure danseuse et son orchestre
- Meilleur *'ūtē paripari*
- 3e *hura tau*
- Meilleur *tārava*
- 2e *hura tau*

SAMEDI 15 JUILLET - 18h00 : 2e soirée des podiums

- 3e *hura ava tau*
- Meilleur *rū'au*
- Meilleur orchestre imposé (patrimoine / *pehe tumu*)
- Meilleur *tārava*
- 2e *hura ava tau*
- Grand prix *Tumu Ra'i Fenua*
- 1er *hura tau*

HEIVA VA'A MATA'EINA'A

- Jusqu'au vendredi 14 juillet
- Départs des courses à Mataiea (site Tehoro) et au parc Aorai Tini Hau
- Renseignements au 40 45 05 44 / www.ftvaa.pf

COURSES HIPPIQUES DU HEIVA

- Les dimanches 16 et 30 juillet,
- de 13h00 à 17h00 (Snack / bar ouvert dès 12h30)
- Balades à poneys pour les enfants – pari mutuel et snack/bar pour les parents
- Hippodrome de Pirae
- Entrée libre
- Renseignements au 87 77 01 67 / associationhippique-pf@outlook.fr / www.ahee.pf /

TŪ'ARO MĀ'OHI

MTI

- Les 14 et 15 juillet
- Entrée libre
- Dans les jardins du Te Fare Iamanaha

REPRÉSENTATIONS SUR LE *MARAE ´*ĀRAHURAHU

CAPf

- Huit groupes du Heiva i Tahiti 2023 sur le site du *marae ´*Ārahurahu
- Les 22, 23, 29 et 30 juillet, à 15h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Vente des billets au Conservatoire ou sur place
- Paea
- Renseignements : www.conservatoire.pf

SALONS

HEIVA RIMA'I

ART/CTRR

- Jusqu'au 9 juillet, de 9h00 à 17h30
- Exposition d'artisanat, démonstrations, ventes…
- Entrée libre
- Parc des expositions de Māma'o
- Renseignement : www.artisanat.pf

© eTravelTahiti

LE VILLAGE DU HEIVA I TAHITI 2023

TFTN /ART

- Du 29 juin au 15 juillet
- Ouverture uniquement les jours de spectacle, à 15h00 en semaine et à 9h00 les samedis
- Exposition d'objets d'art, démonstrations, ventes…
- Entrée libre
- Esplanade basse de To'atā
- Renseignements au 40 544 544 / Page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel

ANIMATION

Les ateliers créatifs

ART

Ateliers

- 2 sessions : du 20 au 22 juillet et du 27 au 29 juillet
- De 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
- Salle 1 de To'ata
- Paiement sur place, directement auprès de l'artisan
- Places limitées, réservation conseillée sur le compte Facebook du Service de l'artisanat par MP ou developpement.art@administration.pf

EXPOSITION

HURI

CMA

- Jusqu'au 19 novembre
- du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00
- Exposition collective d'art contemporain du CMA
- Entrée payante : 800 Fcfp – gratuit pour les moins de 18 ans
- Salle temporaire du Musée
- Te Fare Iamanaha- Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements au 40 548 435 ou à accueil@museetahiti.Pf

ANIMATIONS JEUNESSE

Les ateliers de vacances de la Maison de la Culture

TFTN

Du 3 au 13 juillet à la Maison de la Culture. À partir de 3 ans.

SEMAINE 1 : du 3 au 7 juillet

- De 3 à 5 ans : confection de bijoux, les p'tits jeux des *vahine* et *'aito*, la légende des premiers *'aito*
- De 6 à 8 ans : entre légende et artisanat, *'ori Tahiti, cooking class*
- 9 ans et plus : création d'un village mā'ohi, jeu *tū'aro*, pirogue à voile (*titiraina*)

SEMAINE 2 : du 10 au 13 juillet

- De 3 à 5 ans : *Tū'aro* pour petits *'aito*, du *Heiva* dans le tableau, jeu *tū'aro*
- De 6 à 8 ans : entre légende et artisanat, jeu *tu'aro*, *cooking class*
- 9 ans et plus : atelier culturel, *'ori Tahiti*, atelier énigme (*Tu'u piri*)

Horaires :

- 1er atelier de 8h à 9h30
- Goûter de 9h30 à 9h50
- 2e atelier de 10h à 11h30
- Déjeuner compris ou possibilité de venir avec un repas
- 3e atelier de 13h à 14h30

Tarifs (avec petit déjeuner compris) :

- Semaine 1 (5 jours) : 24 000 Fcfp et 18 000 Fcfp pour un second enfant
- Semaine 2 (4 jours) : 19 200 Fcfp et 14 400 Fcfp pour un second enfant

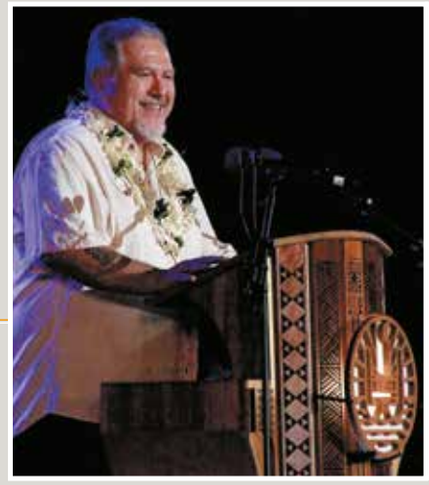
Apporter de l'eau et un goûter

- Renseignements et infos : 40 544 536 et sur la page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

Une fin d'année scolaire culturelle

Ta´upiti Ana´e : l'énergie des écoles

Trente-deux écoles ont dévoilé leur travail de l'année place Toatā et au Grand théâtre lors de plusieurs soirées programmées du 1er au 11 juin. Au fur à et à mesure des années, le rendez-vous a pris de l'ampleur jusqu'à devenir l'incontournable introduction des grandes fêtes du Heiva.
©TFTN



« L'Éveil de la nature » au Conservatoire

Huit cents élèves sur la scène de Toatā, des plus jeunes aux adultes nous démontrent combien la vitalité de la culture polynésienne est très présente.
© Christian Durocher/CAPf23

Les Marquises à la chasse

La 53e édition du Salon des Marquises a mis à l'honneur cette année « la chasse ». Cet événement soutenu par le Pays et l'État est organisé par la fédération Te Tuhuka o te henua enana, présidée par Marc Barsinas. Il figure aujourd'hui comme l'un des rendez-vous culturels de l'année les plus attendus.

Ha'ari la star

Les Floralies accueillaient pour la première fois le « Ha'ari Contest ». Un concours où la noix de cocotier est la star. L'opération 'ETE était intégrée à ce projet. ©ART

L'artisanat célèbre les mamans

Une cinquantaine d'artisans sélectionnés avec soin ont participé au salon de la Fête des mères. Ils ont pu valoriser leur savoir-faire par la réalisation de pièces uniques s'appuyant sur la diversité des matières premières propres à la Polynésie (coquillage, nacre, fibre, os, perle de culture de Tahiti…), mais aussi sur l'originalité et la qualité des créations.
©Présidence

UN SYSTÈME COMPLET POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT

ORDURES MÉNAGÈRES · RECYCLABLES · VERRE · PILES · BATTERIES

AMPOULES · HUILES DE MOTEUR · MÉDICAMENTS · FUSÉES DE DÉTRESSE · DEEE ÉLECTRONIQUE

et pour connaître les lieux de dépôts gratuits de vos déchets éléctroniques,
RDV sur fenuama.pf

FENUA MA

BP 9636 - 98716 PIRAE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE
TÉL : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - www.fenuama.pf - accueil@fenuama.pf

PROTÉGEZ ET ASSUREZ TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS

Bénéficiez de conditions avantageuses
pour la souscription de plusieurs contrats

C'EST VOUS L'AVENIR

BANQUE DE POLYNESIE

Tél. 40 46 66 66 - www.sg-bdp.pf REJOIGNEZ-NOUS :

Banque de Polynésie, SA au capital de 1 380 000 000 FCFP, immatriculée au RCS de Papeete sous le numéro 72 44 B - 355 Boulevard Pomare, BP 530, 98713 Papeete.